



Appel à communication
Intervenir dans les jardins historiques, leçons et défis
Journées d'étude
Mercredi 18- jeudi 19 octobre 2023, ÉNSA Versailles

Organisateur
ÉNSA Versailles, LéaV

Plus de quarante ans après l'adoption de la Charte de Florence qui proposait en 1982 un cadre pour l'intervention sur le patrimoine des jardins, on se propose de dresser un état des lieux des jardins historiques, des usages, des pratiques d'entretien ou d'intervention et de la mise en valeur du patrimoine des parcs et jardins en France, de réinterroger le cadre épistémologique dans lequel ces interventions sont pensées et des attentes sociales et environnementales auxquelles les jardins historiques doivent répondre.

À l'heure des bouleversements climatiques et d'une prise de conscience accrue des défis écologiques, les jardins historiques sont de plus en plus souvent mis en discussion. Si la beauté de leurs espaces reste largement appréciée et recherchée, leurs exigences particulières, la nécessité de préserver leurs vues, leur composition et leur manière d'être jardinés sont remises en question de manière frontale ou au contraire simplement ignorées. Face à la nécessité d'accélérer la défense de la biodiversité et la décarbonation, que pèse ce patrimoine paysager dans les choix qui sont opérés ? Éoliennes qui menacent leurs vues, cours d'eau « renaturés » qui nient les aménagements pourtant séculaires qui ont dessiné les jardins, jardiniers souvent transformés en gestionnaire d'espace naturel peu au fait d'une lecture historique et sensible, surutilisation des espaces au nom d'une attente sociale, on oublierait parfois que les jardins, ces formidables espaces ouverts dans des denses tissus urbains ou agricoles, et ces lieux de partage et de fête, sont aussi fragiles et dépendants d'un entretien quotidien en même temps que savant de la part de leurs jardiniers. Il faut résister à l'opposition facile entre nature et culture : si le « vivant » existe encore dans ces lieux, c'est parce qu'ils ont été protégés au titre des sites ou de la loi sur les monuments historiques, depuis une centaine d'années. La loi LCAP de 2016 a institué un nouveau cadre pour les jardins, dont toutes les implications n'ont pas encore été analysées.

En France, un lieu a été depuis plus de trente ans un des creusets fertiles de la constitution d'un nouveau champ patrimonial sur les jardins historiques : le Master 2 Jardins historiques, patrimoine, paysage (JHPP) à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. Seule en Europe à avoir maintenu sur la durée un pôle d'enseignement et de recherche sur les jardins historiques, la formation a été établie en 1992, avec le soutien du ministère de la Culture, pour répondre à un besoin en experts (praticiens et chercheurs) dans le domaine alors émergent du patrimoine vivant et des paysages culturels. La récente fondation du réseau *HEREIN au jardin* (<https://www.coe.int/fr/web/herein-system/historical-gardens>) contribue aux échanges et partages de vue au niveau européen, et à développer une meilleure compréhension et visibilité de ce patrimoine. Plusieurs universités européennes permettent aussi de former des professionnels dans diverses disciplines qui préparent aux défis complexes que les jardins historiques doivent relever, dont l'Università degli studi di Firenze, co-organisatrice avec l'ENSP en 2021 du colloque *1981-2021 Giardini storici. Esperienze, ricerca, prospettive a 40 anni dalle Carte di Firenze*, dernière occasion de dresser un panorama des pratiques européennes de restauration. Pourtant, jardiniers, fontainiers, paysagistes, forestiers, historiens, agronomes et autres spécialistes formés aux besoins spéciaux des jardins semblent encore manquer de reconnaissance, comme en témoigne le fait qu'il n'y a pas, à la différence de l'anglais, de l'allemand ou de l'italien, pour ne citer que ces langues, un manuel de référence en français pour la restauration des parcs et jardins.

Ces journées d'étude 2023 s'adressent en premier lieu aux professionnels, propriétaires et gestionnaires français, avec une approche conjuguant théorie et pratique, bilan critique et perspectives, Elles interrogeront également, au vu des exemples et polémiques qui ont contribué à construire ce champ patrimonial depuis 1982 et qui seront remis en perspective, la spécificité des pratiques françaises dans le contexte européen. Un équilibre est visé entre les acteurs qui ont construit le champ et ceux qui le renouvellent.

Chaque session cherchera à mettre en dialogue la lecture historiographique, le cadre juridique actuel, les enjeux écologiques, avec la dimension proprement *poétique* et sensible du jardin. Les communications attendues peuvent s'inscrire et venir nourrir trois domaines critiques : **les dynamiques jardinières, les disciplines du jardin et les usages nouveaux des jardins historiques,**

1. Dynamiques jardinières. Le jardin historique est d'abord un jardin, son jardinier étant le co-créateur du jardin. Si l'on peut se féliciter de leur meilleure protection, que ce soit au titre des Monuments historiques ou bien des Sites, et de la plus large reconnaissance de l'outil qu'est le Plan de gestion, leur spécificité quant aux méthodes de restauration est parfois difficile à faire entendre, la recherche d'un *état de référence* s'accommodant difficilement de la dynamique spéciale des jardins qui, génération après génération comme jour après jour, sont repris et entretenus. Les communications interrogeront donc la dimension opératoire de la notion de style, étudieront ce que la pensée écologique fait à la composition des jardins historiques, à leur protection et à leur gestion.

2. Les disciplines du jardin. Si l'on peut se féliciter des avancées scientifiques et de leur application au domaine du jardin – on pensera par exemple aux mécanismes du sol, à l'archéogéographie ou bien à la phytosociologie –, l'expérience de la promenade, la lecture sensible des espaces du jardin et de leurs articulations demeurent des éléments constitutifs du caractère d'un jardin et ceux parmi les plus difficile à traduire, quantifier, reproduire et restituer s'ils ont été abîmés, en particulier dans notre ère hyper numérique aux outils informatiques très puissants.

Les contributions sont invitées à explorer ces difficultés méthodologiques pour conserver l'approche sensible propre au jardin, à partager les outils forgés et les nouvelles connaissances, tout comme les besoins de nouveaux croisements disciplinaires. Elles analyseront aussi la manière dont le jardin historique peut rester un lieu d'expérimentation.

3. Usages nouveaux du jardin historique. Qu'ils soient urbains, périurbains ou ruraux, les jardins historiques ont connu avec l'épidémie du Covid puis avec la sécheresse de 2022 et maintenant avec la crise économique et sociale en Europe, des temps nouveaux qui ont contribué à modifier le rapport du public à l'espace ouvert que représente le jardin. Les communications envisageront et analyseront ce changement des attentes et pratiques du public et des défis que cela représente pour les jardiniers et gestionnaires, témoigneront d'initiatives éventuelles pour accueillir des publics moins familiers du jardin patrimonial. Elles aborderont enfin les nouvelles échelles du jardin historique avec leur prise en compte à l'échelle des enjeux territoriaux.

Lieu : Auditorium de l'ÉNSA Versailles. Une captation est prévue.

Langue de communication : français ou anglais. (On espère traduire les actes en anglais, mais il n'est pas prévu de traduction simultanée).

Programme prévisionnel

Mercredi 18 octobre :

9h30-12h30, accueil, session 1

14h-17h : session 2

18h : cocktail des participants.

Jeudi 19 octobre :

9h30-12h : session 3

12h13h : table ronde de clôture

14h30 visites dans des jardins Versailles

Calendrier :

31 juillet 2023 date limite de l'envoi des propositions

4 septembre 2023 retour des évaluations, et invitations à communiquer.

Toutes les disciplines et approches seront les bienvenues.

En cas de proposition trop nombreuses, les auteurs des propositions jugées recevables mais qui n'auront pas été retenues pour les journées seront invités à contribuer au volume qui sera préparé dans un second temps.

Les propositions de communication seront adressées à master.jardinshistoriques@gmail.com, sous forme d'un document word ou assimilé, de 1000 à 1500 signes espaces compris. Le document sera ainsi nommé JHPP30-NOM du porteur de la proposition- 1, 2 ou 3 selon le domaine critique choisi. Il vous en sera accusé réception. Les communications retenues donneront lieu à une présentation d'une vingtaine de minutes, selon le planning qui sera établi.

Comité de pilotage

Marie-Hélène Bénétière

Stéphanie de Courtois

Denis Mirallié

Comité scientifique

ÉNSA Versailles, JHPP : Stéphanie de Courtois et Denis Mirallié

Ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture : Marie-Hélène Bénétière et Jean-Michel Sainsard

Ministère de la transition écologique : membre à préciser

CNRS : Hervé Brunon, directeur de recherche

Département des Hauts-de-Seine : Anne Marchand

Nathalie de Harlez, enseignante chercheuse université de Louvain

Domaine de Versailles, Christopher Peignard

École nationale supérieure de Paysage, Chiara Santini

ICOMOS France Pierre-Marie Tricaud (à confirmer)

Budget des journées d'octobre 2023

Les frais de transport des intervenants retenus seront pris en charge.